

1- A SA FAMILLE, N°70

A SA NIECE MARIE, N°2

Ce 28 Avril 1868

Fête de S. Vital et du
Patronnage de S. Joseph.

Chère petite nièce et fille en Jésus-Christ,

Ce jour est une double fête - ma fête, celle de plusieurs de vos oncles et cousins, celle de mon pauvre père que nous avons perdu et qui ~~si~~ vous aimait si fort. voilà pour ma nièce. C'est aussi la fête du Patronnage de S. Joseph, le protecteur des Maisons religieuses naissantes et des vocations religieuses naissantes: voilà pour ma fille, ma chère fille en Jésus-Christ, car c'est bien ainsi que je vous regarde depuis le jour de vos premières ouvertures et c'est à ce titre que vous avez, depuis ce jour, votre petite part spéciale au Memento, quand j'ai le bonheur de dire la Ste Messe.

¶ Mais connaissiez-vous ces titres à S. Joseph? - Il est le protecteur des Comm^tés naissantes, parceque les dons de Dieu sont sans repentance et qu'ayant, autrefois, pourvu par son travail aux nécessités de Jésus Enfant, aujourd'hui par sa toute puissante protection il soutient les communautés où Jésus doit habiter, les maisons où s'assemblent les ~~4~~ Epouses de Jésus, et qui commençant à naître, sont ainsi comme l'image ~~ou~~ la de Jésus Enfant.- Il est donc tout spécialement le protecteur de la pauvre et chère Maison de Domini(---)nes d'où je vous écris.



Il est aussi le patron spécial des vocations naissantes parcequ'autrefois étant le chef de la S^{te} famille, c'était lui qui introduisait auprès de Jésus et de Marie les âmes pieuses avides de les contempler de près, de recevoir leurs leçons, de jouir de leur céleste compagnie. De même aujourd'hui, du haut du Ciel, il est, ~~et~~ ^{et} de tous les saints sans doute, celui qui a le plus de crédit pour introduire dans la suite de l'Agneau, dans la société de Jésus et de Marie les âmes avides de les imiter et de les servir. St Joseph est donc le protecteur tout particulier de votre âme, bien chère fille, et vous devez lui remettre avec ~~p~~ confiance le soin de votre naissante vocation.

Ainsi que vous me l'annonciez dans votre dernière lettre, votre si bon père a crû deviner à quelqu'une de vos paroles ou de vos actions que votre âme était déjà traversée par des désirs de vie religieuse, mais, comme vous le pensiez aussi, il ne voit encore là que des enfantillages.

Je l'ai laissé dans cette illusion. J'ai eu bien garde de lui rien dire de votre pieux secret, puisque vous ne me l'avez pas permis, seulement j'ai tiré occasion de ce qu'il m'a en a dit lui-même pour lui demander ce qu'il ferait si quelqu'une de ses filles était appelée de Dieu un jour. Il m'a répondu sans hésiter, et je garde sa lettre comme pièce de conviction, que son bonheur serait d'avoir et de garder auprès de lui toutes ses filles, mais qu'il ne gênera jamais leur vocation, quelle qu'elle soit, mais à plus forte raison, si c'est une vocation religieuse. Quant à l'âge, il n'en fixe pas et il a bien raison; il attendra que la vocation soit claire, certaine, et alors il permettra.

Soyez donc forte et généreuse, mon Enfant, pour répondre à toutes les grâces de Dieu et un jour, sans doute, vous aurez l'honneur et la joie d'être choisie par Jésus-Christ pour une de ses âmes bien aimées. Je ne cesserai de le prier pour que sa volonté se fasse bien en vous, et que la lumière vous soit donnée et me soit donnée en son temps.

Vos sentiments n'ont-ils pas varié, depuis votre dernière lettre? ni sur la vocation religieuse, ni sur la vocation Dominicaine? Et quel motif vous fait désirer de préférence l'Ordre de S. Dominique? Dites-moi cela si vous le savez! Et vous serait-il



agréable que je vous recommande à La bo
Prieure de Béthanie et à nos Soeurs comme
tite soeur en ~~her~~ bouton? Je n'ai pas osé
re encore, ignorant votre désir. Si vous
pas si ~~près~~ loin nous vous ferions assist
quefois à nos fêtes, Le 16 Avril dernier
né le St habit à deux postulantes de choeu
ont reçu les noms l'une de Sr Marie Domini
tre de Sr Marie Hyacinthe. C'était bien be
première a un frere dominicain, novice pro
Flavigny, où j'étais autrefois, et ce frere
venir pour la Vêture de sa soeur. C'était
ticularité qui a ému bien des âmes.

A Dieu, bien chère Nièce, donnez
choses le bon exemple en à toutes vos soeu
faut que lorsque vous parlerez sérieusement
ne soit étonné de votre demande, tant vous
bonne et pieuse jusque là.

A Dieu, Mon Enfant, je vous bénis
de Notre bon Sauveur ressuscité.

fr. M. Jean-J

P.S. Vous devriez prier votre bonn
tresse de joindre quelques mots à votre proch
lettre pour me dire ce qu'elle pense de votre
et de votre vocation.

Comment va M^{le}. Marie Lavie, votre
te compagne?

Je ne vous dis rien à pour vos soeu
puisque'elles ignorent que vous m'écrivez.

